ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Ayant été chargé de rendre compte a Lacademie
du detail et du mecanisme dune Machine que
Son auteur Mr. Bergoeing Maistre en Chirurgie
a St. Macaire en Guiene Sur Garone pres —
Langon a Envoyé à Lacademie et quil appelle
Instrument Extenseur propres a reduire toutes
Sortes de fractures et de Luxations des extremites
tant Superieures quinferieures, Par cet extenseur,
il est dit, que lon a besoin que dun aide pour
faire la reduction, et dont il detaille dans Son
observation les mouvements quil doit executer
pendent la reduction, que lors quelle est —
faite, le Chirurgien peut preparer a Son aise
lapareil Sans craindre le deplacement des —
pieces fracturees; que meme, Si Loperateur —
ne veut pas Se Servir dapparail, quil peut —
placer le malade dans Sont lit Sans oter lextenseur
et appliquer quelques compresses autour de la —
partie fracturée et les arroser plusieurs fois —
par jour, en ayant le Soint de tenir la jambe —
en Situation par le moyen des lacs et des —
tourniquets; quenfin on peut transporter le —
Malade dun endroit a unautres Sans craindre —
le deplacement et que les luxations qui ont —
besoin dune forte extention, telles que celles du
bras et du femur ne lui ont pas resisté a Son
Instrument et quil lui a tres bien reussi. —
Nous nous croyons dispanses dentrer dans le detail
du mecanisme qui compose cet Instrument —
extenseur, etant dessigné avec tout le detail des —
pieces qui le composent. —

ARC 33 d 1 n°19

Mais quoi que Lacademie Soit dejat munie de plusieurs Machines propres ala reduction des fractures et des Luxations, Nous croions entrevoir dans celle cy, une utilité particuliere, dans la fracture du col du femur, ou il nést question que de tenir la Jambe et la cuisse etendues et au meme degré dextention, les muscles Nauraient pas la faculté de Secontracter et de raccourcir la Jambe, comme il arrive lors quelonest obligé de faire des extensions pendent la cure pour mettre la Jambe a Sa longueur naturelle. —

Au reste, Si la Machine eut été construite, Nous Serions dans le cas den apprecier avec plus de Justesse, Notre Jugement et den reconnoitre beaucoup mieux les avantages ou les Inconvenients. —

On doit Savoir bongré a Lauteur des efforts quil fait, pour temoigner Sont Zele pour le progrés de Lart. —

A Paris le 15 fevrier 1775

Duclos

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE